

Nouvelle présidence, nouveau Projet Associatif

A L'AUBE D'UNE NOUVELLE PRÉSIDENTENCE ET D'UN NOUVEAU PROJET ASSOCIATIF; QUELS PROJETS ? QUELLES ORIENTATIONS ?

Luis Daney retrace 30 ans de Présidence...

Quels bilans tirez-vous de votre mandat ?

En 30 ans, il y a eu des changements considérables dans le secteur médico-social. Je dirais que le plus difficile est d'anticiper ces évolutions. Il faut trouver le juste milieu entre le pilotage dont nous avons la charge et l'imprévu imposé par les Autorités avec lesquelles nous n'avons que peu d'échanges au final. L'anticipation a vraiment été essentielle. Puis il y a eu le Projet Associatif. C'est un vrai guide qui nous a été d'une grande aide et qui nous a permis d'orienter au mieux nos actions de manière réfléchie ; notamment compte-tenu de l'importance des évolutions de nos métiers. Tout ce que nous avons mis en place n'aurait pas pu se faire sans la volonté des salariés et de l'encadrement, qui a toujours été remarquable. C'est indispensable d'avoir une bonne compréhension mutuelle.

Quels sont les projets sur lesquels vous vous êtes particulièrement engagé ou qui ont marqué l'IRSA ?

Je distingue 3 projets majeurs qui ont façonné l'IRSA et dessiné les contours de l'Association telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le premier est celui de la création du JESDA [*Jardin d'Enfants Spécialisé en Déficience Auditive*] avec le CHU de Bordeaux qui a marqué notre inscription dans le médico-social. Avant les années 1990, nous n'avions que des établissements d'enseignement spécialisé. Le deuxième projet est sans conteste celui du partenariat avec l'APOA,

l'Association Protectrice des Ouvriers Aveugles. C'était un projet très important puisque c'était le premier établissement avec un public adulte à intégrer l'IRSA. Il nous a paru nécessaire de le mener jusqu'au bout puisque c'était dans la suite logique de pouvoir poursuivre l'accompagnement des jeunes du CSES qui partaient à la maison des aveugles de Saintes, ancienne Résidence la Guyarderie.

Le troisième est le FO-FAM... un projet passionnant ! Je n'ai pas vu le temps passer mais cela fait près de dix ans que j'y travaille. Bien sûr, nous avons eu plein d'autres projets mais tous

« Je dirais que le plus difficile est d'anticiper les évolutions du secteur médico-social.

n'ont pas vu le jour. Il reste encore de nombreux besoins pour lesquels nous devons apporter des réponses.

Quelles sont, selon vous, les orientations que l'IRSA doit prendre dans les années à venir ?

Rechercher toutes les possibilités de partenariats pour couvrir les besoins du territoire. Je pense que cela se concrétisera par la diminution du nombre d'établissements et par la création de services ; mais également, la mise en place de partenariats avec d'autres associations spécialisées. Le handicap sensoriel est notre spécificité et il faut la conserver mais les mutations du secteur impliquent de nouveaux métiers, de nouvelles manières de fonctionner et de travailler. Hier, l'utilisateur bénéficiait de l'accompagnement de plusieurs professionnels qui intervenaient chacun sur leur expertise. Demain, avec cet accompagnement au plus

près du domicile de la personne, un seul professionnel se déplacera. Il aura son expertise mais devra être en capacité d'intervenir sur les autres pans de l'accompagnement. Cela demande d'avoir des professionnels très bien formés et polyvalents. Il est donc important, à mon sens, que le recrutement soit rigoureux et la formation de qualité, afin que l'IRSA puisse poursuivre sa mission d'accompagnement. Les territoires d'intervention sont vastes, les Landes est le plus grand territoire de France par exemple, il est donc nécessaire d'avoir des antennes avec des équipes de professionnels réduites.

Un mot pour les salariés et les Administrateurs ?

Oui, je souhaiterais saluer leur implication, sans laquelle toutes les évolutions de ces 30 dernières années n'auraient pas été possibles. Les salariés font preuve d'une appétence honorable qui fait de l'IRSA une Association forte sur le territoire d'une part et sur le handicap sensoriel, d'autre part. Concernant les Administrateurs, je les remercie de s'être investis dans les commissions, les comités de

« Il est nécessaire d'avoir des antennes avec des équipes de professionnels réduites.

pilotage, la rédaction des textes ou encore les Conseils de la Vie Sociale... C'est suffisamment peu courant pour être remarqué. Il me semble d'ailleurs qu'il faut poursuivre ce travail d'implication et ouvrir davantage le Conseil d'Administration aux parents de nos usagers, afin de conserver cette formule associative souple et enrichissante.